

jamais cessé
 propre asser-
 vez sacrifié
 hers à l'ag-
 anciens ri-
 té l'instru-
 n, vous en
 ime. Que
 nt-ils pas
 n de fois
 re pavillon
 les Tromp
 fait respec-
 du la ter-
 annie que
 s, n'ont
 s yeux à

l'Europe, & à la convaincre de la né-
 cessité d'établir un équilibre de puis-
 sance sur mer. La France n'avoit
 cessé de le répéter, & n'avoit per-
 suadé encore personne, parce qu'on
 la soupçonnoit de ne vouloir abaîs-
 ser les Anglois que pour dominer
 plus sûrement dans le continent. Ce
 peuple ne peut s'en prendre qu'à l'a-
 bus qu'il a fait de ses forces, si le
 moment annoncé depuis long-tems
 par M l'abbé de Mably, est enfin ar-
 rivé, où tous les Etats qui ont des
 vaisseaux & des matelots, étonnés de
 n'avoir pas cru la France, sont dis-
 posés de se joindre à elle pour l'ai-
 der à venger ses injures. „ Si les
 „ Anglois, ajoutoit ce judicieux